

# BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2005

## GREC

Série Littéraire

**L'épreuve comporte deux parties :**

- 1<sup>ère</sup> partie : ( **50 points** )

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2<sup>ème</sup> partie : ( **50 points** )

Traduction d'un passage du texte.

**Durée : 3 heures**

**coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices est interdit.  
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5.

TEXTE

HOMERE, *Iliade*, Chant XXII, vers 475 à 515.

Les larmes d'Andromaque

*Andromaque s'est précipitée avec ses suivantes sur le rempart d'où elle aperçoit le corps d'Hector traîné dans la poussière par Achille.*

Ἦ δ' ἐπεὶ οὖν ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, ἀμβλήδην γοῶσα μετὰ Τρωῆσιν ἔειπεν·	475
« Ἔκτορ, ἐγὼ δύστηνος ἰῆ ἄρα γεινόμεθ' αἴση ἀμφοτέρω, σὺ μὲν ἐν Τροίῃ Πριάμου κατὰ δῶμα, αὐτὰρ ἐγὼ Θήβησιν ὑπὸ Πλάκῳ ὑλήεσση ἐν δόμῳ Ἡετίωνος, ὃ μ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐοῦσαν,	480
δύσμορος αἰνόμορον· ὥς μὴ ᾤφελλε τεκέσθαι. Νῦν δὲ σὺ μὲν Ἀίδαο δόμους ὑπὸ κεύθεσι γαίης ἔρχεαι, αὐτὰρ ἐμὲ στυγερῶ ἐνὶ πένθει λείπεις χῆρην ἐν μεγάροισι· πάϊς δ' ἔτι νήπιος αὐτῶς, ὄν τέκομεν σὺ τ' ἐγὼ τε δυσάμμοροι· οὔτε σὺ τούτῳ ἔσσεαι, Ἔκτορ, ὄνειρα, ἐπεὶ θάνες, οὔτε σοὶ οὔτος.	485
Ἦν περ γὰρ πόλεμόν γε φύγη πολύδακρυν Ἀχαιῶν, αἰεὶ τοι τούτῳ γε πόνος καὶ κῆδε' ὀπίσσω ἔσσοντ' ἄλλοι γὰρ οἱ ἀπουρήσουσιν ἀρούρας. Ἦμαρ δ' ὀρφανικὸν παναφήλικα παῖδα τίθησι·	490
πάντα δ' ὑπεμνήμυκε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί, δευόμενος δὲ τ' ἄνεισι πάϊς ἐς πατρός ἐταίρους, ἄλλον μὲν χλαίνης ἐρύων, ἄλλον δὲ χιτῶνος· τῶν δ' ἐλεψάντων κοτύλην τις τυτθὸν ἐπέσχε, χείλεα μὲν τ' ἐδίην, ὑπερώην δ' οὐκ ἐδίηνε·	495
τὸν δὲ καὶ ἀμφιθαλῆς ἐκ δαιτύος ἐστυφέλιξε χερσὶν πεπλήγως καὶ ὄνειδείοισιν ἐνίσσων· « Ἔρρ' οὔτως· οὐ σός γε πατήρ μεταδαινύται ἡμῖν. » Δακρυόεις δὲ τ' ἄνεισι πάϊς ἐς μητέρα χῆρην, Ἄστύαναξ, ὃς πρὶν μὲν ἐοῦ ἐπὶ γούνασι πατρός	500
μυελὸν οἶον ἔδεσκε καὶ οἶων πίονα δημόν· αὐτὰρ ὄθ' ὕπνος ἔλοι, παύσαιτό τε νηπιαχεύων, εὔδεσκ' ἐν λέκτροισιν, ἐν ἀγκαλίδεσσι τιθήνης, εὐνή ἐνι μαλακῇ, θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ· νῦν δ' ἂν πολλὰ πάθησι, φίλου ἀπὸ πατρός ἀμαρτῶν,	505
Ἄστύαναξ, ὃν Τρῶες ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν· οἶος γὰρ σφιν ἔρυσσο πύλας καὶ τείχεα μακρά. Νῦν δὲ σὲ μὲν παρά νηυσὶ κορωνίσι νόσφι τοκήων αἰόλαι εὐλαὶ ἔδονται, ἐπεὶ κε κύνες κορέσωνται, γυμνόν· ἀτὰρ τοι εἴματ' ἐνὶ μεγάροισι κέονται	510
λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν. Ἄλλ' ἦτοι τάδε πάντα καταφλέξω πυρὶ κηλέῳ, οὐδὲν σοὶ γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσειαι αὐτοῖς, ἀλλὰ πρὸς Τρώων καὶ Τρωιάδων κλέος εἶναι. » Ὡς ἔφατο κλαίουσ', ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες.	515

## TRADUCTION

A peine a-t-elle enfin repris haleine et rassemblé son courage en son âme qu'au milieu des Troyennes, avec un profond sanglot, elle dit :

“Las ! Hector ! Quelle infortune est donc la mienne ! Ainsi nous sommes nés pour un même destin, tous les deux, toi à Troie dans la demeure de Priam, moi à Thèbes sous le Placos forestier, au palais d'Eétion, qui m'élevait tout enfant - père misérable d'une malheureuse ! Ah ! qu'il eût mieux valu qu'il ne m'eût pas fait naître ! Et te voilà qui t'en vas dans les profondeurs de la terre, vers la demeure d'Hadès, et qui me laisses, moi, dans un deuil affreux, veuve en ta maison. Et il est si petit encore, le fils que nous avons mis au monde, toi et moi, malheureux ! Et tu ne seras pas pour lui un soutien, Hector, maintenant que tu n'es plus, et pas davantage n'en sera-t-il un pour toi. S'il échappe à la guerre, source de pleurs, que nous font les Achéens, l'avenir pour lui ne sera que peines et que deuils ; d'autres lui raviront ses champs. Le jour qui fait un enfant orphelin le prive en même temps des amis de son âge. Devant tous il baisse la tête ; ses joues sont humides de larmes. Pressé par le besoin, l'enfant recourt aux amis de son père ; il tire l'un par son manteau, l'autre par sa tunique. Mais, même parmi ceux qui ont pitié de lui, plus d'un, s'il lui offre un instant sa coupe, le laisse seulement y mouiller ses lèvres, non point son palais. Et celui qui a père et mère brutalement l'écarte du festin, avec des mains qui frappent et des mots qui insultent : “File, et sans faire de façons : ton père n'est pas de la fête.” Et, dans ses larmes, il a pour seul recours une mère veuve, ce fils, cet Astyanax qui, sur les genoux de son père, jadis ne mangeait que moelle ou riche graisse de mouton ; puis, quand le sommeil le prenait, quand il avait fini ses jeux enfantins, il dormait dans un lit, aux bras de sa nourrice, sur une molle couche, le coeur gavé de bonnes choses. Aujourd'hui, au contraire, privé de son père, que de peines l'attendent, celui à qui les Troyens donnent le nom d'Astyanax, parce que c'était toi, toi seul, qui protégeais leurs portes et leurs hautes murailles ! *[Passage de la version]* »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots.

Homère, *Iliade*, Chant XXII, vers 475 à 515.

Traduction de Paul Mazon, Les Belles Lettres, 1938.

## PREMIERE PARTIE

### QUESTIONS (50 POINTS)

Vous traiterez les cinq questions suivantes en rappelant chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

#### Question 1 (10 points)

Vers 475 à vers 486 (de Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν ... à ... οὔτε σοὶ οὔτος).

Comment Andromaque présente-t-elle sa destinée dans ce passage ?

#### Question 2 (10 points)

Vers 484 à vers 499 (de πάϊς δ' ἔτι νήπιος αὐτῶς... à ... πάϊς ἐς μητέρα χήρην).

En vous appuyant sur le lexique, les figures de style et le temps des verbes grecs, vous déterminerez le registre de ces vers consacrés à Astyanax.

#### Question 3 (10 points)

Vers 490-491 :

Ἦμαρ δ' ὀρφανικὸν παναφήλικα παῖδα τίθησι  
πάντα δ' ὑπεμνήμυκε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί.

Vous comparerez la traduction qui vous est proposée de ces vers par Paul Mazon (1938) avec les deux traductions suivantes :

« *Car le même jour qui fait un jeune enfant orphelin lui ôte tous ses amis et le livre à tous les malheurs ensemble. Il ne paraîtra jamais en public que la tête baissée et qu'avec mille sujets de mortification.* » Mme Dacier (1699) ;

« *Le jour qui rend un enfant orphelin l'isole de tous ceux de son âge ; toujours il baisse la tête, des larmes sur les joues.* » Eugène Lasserre (1965).

#### Question 4 (10 points)

Vers 500 à vers 507 (de Ἀστυάναξ, ὃς πρὶν... à ... τείχεα μακρά).

Quelle nouvelle image d'Astyanax est proposée dans ces vers ? Vous vous intéresserez notamment à l'emploi des propositions subordonnées relatives.

#### Question 5 (10 points)

Sur l'ensemble du texte.

A partir de relevés lexicaux précis, vous étudierez la thématique des larmes. Vous pourrez comparer cet extrait avec d'autres passages de l'*Illiade*, qui abordent la même thématique.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

Traduire les vers 508 à 514.

Νῦν δὲ σὲ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσι νόσφι τοκῆων αἰόλαι εὐλαὶ ἔδονται, ἐπεὶ κε <sup>1</sup> κύνες κορέσονται,	508
γυμνόν <sup>2</sup> . ἀτάρ τοι εἶματ' ἐνὶ μεγάροισι κέονται λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν. Ἄλλ' ἦτοι τάδε πάντα καταφλέξω πυρὶ κηλέω, οὐδὲν σοὶ γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσειαι αὐτοῖς, ἀλλὰ πρὸς Τρώων καὶ Τρωιάδων κλέος εἶναι <sup>3</sup> .	510 514

Notes :

1 κε ...κορέσονται : traduire par un futur antérieur.

2 γυμνόν : à rapprocher de σέ au vers 508.

3 εἶναι : infinitif de but.